

Dominique Villain, Le Travail du cinéma I

Cyrielle Dozières



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8107>

DOI : [10.4000/critiquedart.8107](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8107)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Cyrielle Dozières, « Dominique Villain, Le Travail du cinéma I », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8107> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8107>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Dominique Villain, Le Travail du cinéma I

Cyrielle Dozières

- 1 Ce livre est construit sur un principe d'empilement des discours en nous soumettant les propos de quatre cinéastes et de deux monteuses, concernant le travail de conception cinématographique. Ces différents acteurs du cinéma offrent leurs points de vue, leurs techniques et leurs sentiments sur le métier. Ici, réside sans doute l'intérêt de l'ouvrage, c'est-à-dire exposer et questionner le dispositif cinématographique par la parole de professionnels et techniciens de l'image, arborant ainsi une pluralité d'approches et de méthodes. Chacun d'entre eux propose au lecteur son expérience du cinéma et semble divulguer au fil des pages, des recettes magiques, des trucs et des astuces.
- 2 L'ouvrage questionne également la création, et pas seulement du point de vue des techniques. A vouloir saisir le processus de création des films, Dominique Villain compile finalement le témoignage de la magie créatrice. C'est-à-dire une perpétuelle réflexion et remise en question poussant ces professionnels de l'image en mouvement à continuer à tourner et à monter, jonglant entre intention créatrice et soumission au hasard. Le livre divulgue la beauté du cinéma à travers ses témoignages, mettant en lumière la tension propre à sa dimension industrielle et à ses possibilités de grand art.